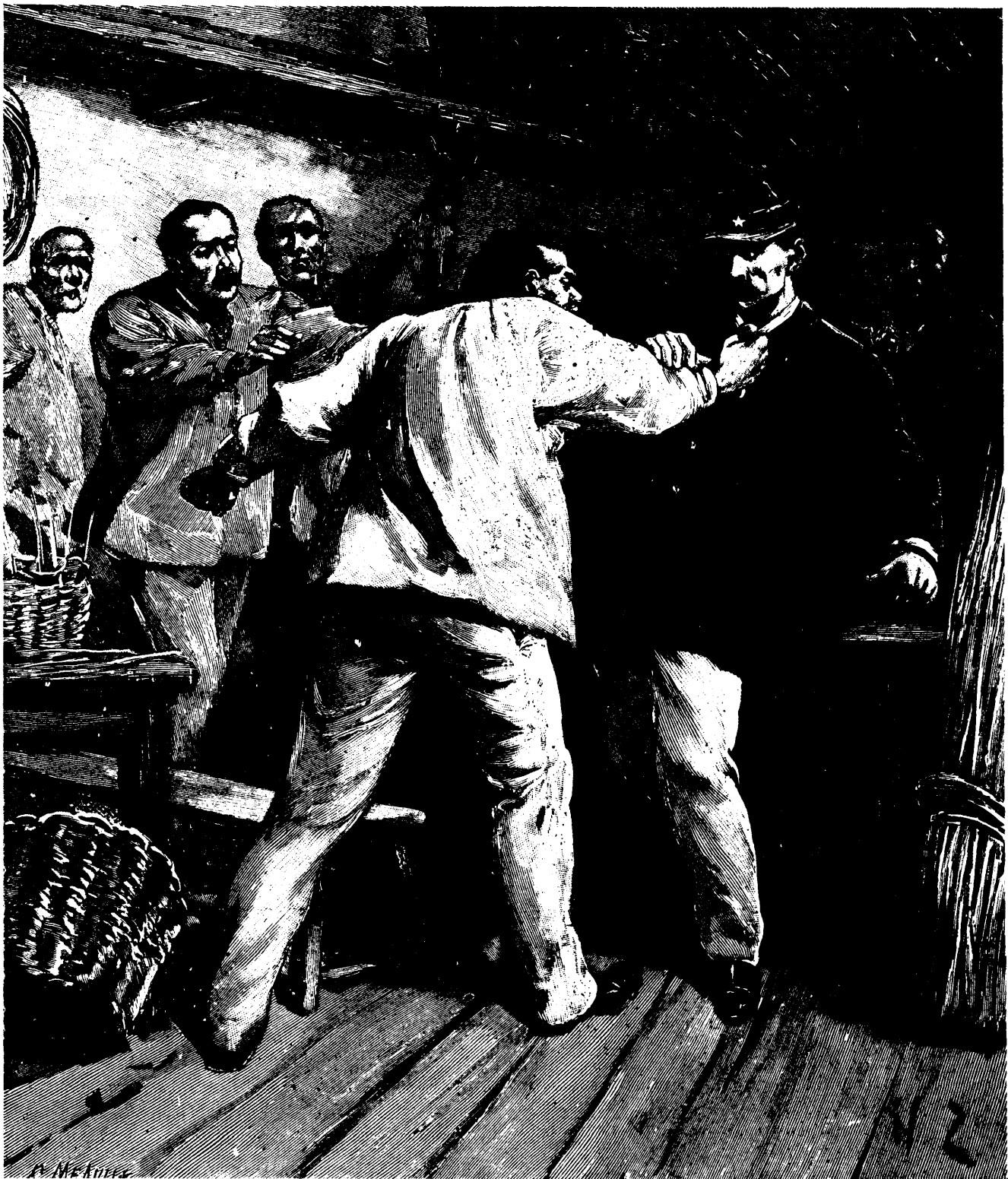




Le bandit se rua sur le surveillant et le frappa en pleine poitrine.—Page 13, col. 1

LA MENDIANTE DE SAINT-SULPICE

DEUXIÈME PARTIE

ROSE ET MARIE-BLANCHE

—Ah ! c'est comme ça !

—Oui, c'est comme ça !

—Alors, suivez-moi au cachot....

—C'est pas vous qui m'y conduirez, toujours !!

—Nous allons voir !

—C'est tout vu....

Et, brandissant un couteau dont il se servait pour son travail de vannerie, et qu'il avait caché dans sa manche, le bandit se rua sur le surveillant et le frappa en pleine poitrine.

Il allait redoubler avant que l'autre gardien ait eu le temps de venir au secours de son collègue, lorsque Servais Duplat lui saisit les bras par derrière et le paralysa, en s'écriant :

—On n'assassine pas les gens comme ça sans raison, que diable !

En même temps on désarmait Lagache et le surveillant s'affaissa dans les bras de son camarade.

Une nuée de gardiens appelés à l'aide par des condamnés fit irruption dans l'atelier.

—Voilà l'homme, leur dit Duplat, et voilà le couteau dont il s'est servi....